

Énioques, qui se livraient à la piraterie le long des côtes de l'Euxin, et déposaient leur butin dans les forêts de chênes de leurs montagnes escarpées. Plus à l'intérieur se trouvaient les Ziges, les Cercètes, qui peut-être sont les aïeux des Circassiens; les Macropogons, ou Longues-Barbes; les Phthirophages ou Mange-Vers; les vaillants Soanes, dont le pays renfermait des mines d'or. Plus loin, dans la Géorgie, étaient les Ibères, divisés en quatre castes: les princes, les prêtres, les guerriers et les serfs. L'Albanie avait pour habitants des peuples assez policés et enrichis par le commerce.

On n'allait plus alors dans la Colchide chercher la toison d'or, mais des toiles fines, de la cire, du goudron, et l'on n'y avait plus à redouter les terribles Amazones.

La deuxième région s'étendait de la rive orientale de la mer Caspienne jusqu'aux portions de la Scythie qui confinent à l'Inde et à l'Océan oriental. Ces pays étaient occupés, sans parler des Scythes, par les Hyrcaniens, les Sogdiens et les Bactriens; ces derniers faisaient anciennement dévorer leurs vieux parents par les chiens; mais les usages grecs finirent par s'introduire parmi eux, et alors s'embellirent leurs villes de Balk et de Maracanda (*Samarkand*). Les mines de l'Asie septentrionale enrichissaient ces populations et d'autres moins considérables. La Scythie propre devait se diviser en Sarmatique et en Asiatique, la première correspondant à la Tartarie, l'autre au Mogol. Les peuples qui avaient pris part aux vicissitudes des régions civilisées disparaissaient de l'histoire après Mithridate; peut-être prospérèrent-ils au cœur de la Russie, jusqu'à l'époque où, les Germains et les Huns ayant abandonné la rive droite de l'Elbe, ils y revinrent, mêlés aux Sarmates, sous le nom nouveau de Suèves (1).

11^e région.

Lorsqu'on se dirigeait de la Bactriane vers la Parthiène, les Portes Caspiennes donnaient entrée; à travers de sombres gorges infestées de serpents, dans les vastes plaines de la Médie, fécondées par mille ruisseaux. Là, Ecbatane et Ragès conservaient les débris de la magnificence perse, et le mage continuait à rendre au feu un culte innocent, près des sources de naphte. Une partie de la Médie, devenue indépendante au temps d'Alexandre, a conservé jusqu'ici le nom d'Atropatène (*Aderbaïdjan*).

111^e région.

Les montagnes qui ferment la Médie à l'occident avaient pour habitants les hordes errantes des Cyrtes, probablement les Kurdes

(1) HALLING, *Gesch. der Skyten, etc.; Histoire des Scythes et des Allemands jusqu'à nos jours*; Berlin, 1835.